

## AFFAIRES DIVERSES - COMMUNICATION

### Conseil Municipal - Communication

**«M. Denis BAUD :** En ce qui me concerne c'est le dernier Conseil Municipal avant un certain temps, peut-être que j'en connaîtrai d'autres plus tard, on verra, l'avenir le dira. Je voulais simplement remercier le Maire, Jean-Louis FOUSSERET. Jean-Louis, je t'ai connu en 1997, lors d'élections législatives, qui avait été une belle année pour la gauche. On avait fait cette campagne pour les législatives ensemble et on en garde forcément je crois un grand souvenir. Je voulais aussi dire que lorsqu'on devient Adjoint au Maire, on le doit au Maire qui nous fait confiance, qui nous donne délégation et j'ai déjà eu l'occasion de dire que dans ces cas-là on est sur une liste et ce n'est pas trop difficile, on se fait tirer si je puis dire. J'ai été candidat à une cantonale une fois avec un parti qui n'avait pas une représentativité très forte, eh bien il faut aller chercher les voix une par une, on était en compétition mais amicale avec Vincent FUSTER et je m'étais désisté pour lui au deuxième tour avec beaucoup de plaisir. Ce que je voulais dire, c'est que vraiment cela a été pour moi une expérience exceptionnelle, une vie tout à fait particulière, mais je voulais dire aussi et cela a trait au problème du statut de l'élu qu'il devient difficile de concilier une vie professionnelle pleine, en l'occurrence moi j'assure un 18 heures de professeur dans un lycée professionnel où les élèves sont en très bonne santé, si vous voyez ce que je veux dire, avec des responsabilités : la présidence de Grand Besançon Habitat, la vice-présidence de l'économie à l'Agglomération plus la politique de la ville, donc c'était beaucoup de travail et cela amène forcément à faire des sacrifices. Et donc c'est ce que j'avais dit à la presse lorsqu'elle m'avait interrogé, il y a une part personnelle dans la décision que j'ai prise de ne pas repartir avec la liste, décision prise en plein accord avec Jean-Louis, je le dis parce qu'on a tout entendu sur ce sujet, donc en plein accord avec lui.

Ce que je voulais aussi préciser, c'est que j'avais apprécié de travailler avec les services, que ce soit à Grand Besançon Habitat, ma directrice Sylvie FOUCHET, tous les autres cadres, les services de la Ville, service politique de la ville, Edmond CORNE, Martine PRALON qui est là ce soir, Frédérique PETITCOLIN, Éric GAUDEL, Hervé GROULT, c'est vraiment des gens avec qui il fait bon travailler. Je voulais aussi souligner ce que disait tout à l'heure Paulette à propos des progrès que l'Agglomération avait fait. Moi qui ai eu le privilège d'être à la fois adjoint à la Ville et vice-président à l'Agglomération, je dois dire que ce qu'on peut dire parfois sur les difficultés de fonctionnement entre la Ville, l'Agglomération, etc. c'est largement du laïus, qu'il y a je dirais une entente qui devient de plus en plus quotidienne et de plus en plus naturelle. Je voulais aussi remercier les gens du service économie à l'Agglomération comme GRANDJACQUET, FAVIER, JEANBOURQUIN, etc.

**M. LE MAIRE :** Ne les cite pas car tu vas en oublier.

**M. Denis BAUD :** Non mais je le dis quand même parce que cela a été vraiment un plaisir de travailler avec eux et puis pour terminer, ce que je voulais dire, c'est que ces années je les dédie déjà à mon fils Rodrigue qui a 9 ans et demi et qui n'a pas beaucoup vu son papa pendant ces dernières années, c'est clair, à mon épouse qui ne m'a pas beaucoup vu non plus et puis je voulais faire aussi une dédicace, elle se reconnaîtra, à Erika parce que sans elle je n'aurais pas fait beaucoup des choses que j'ai pu faire au niveau politique.

**M. LE MAIRE :** Denis, je te remercie. Mises à part les dédicaces qui sont personnelles, je crois que tu as un peu parlé au nom de tout le monde, et c'est vrai que c'est avec une certaine émotion que je prends la parole ce soir au terme de ce Conseil. Au terme de 7 années, je voudrais vous dire à tous élus de gauche, du centre, je ne dirai pas de droite, d'opposition, quelques mots personnels, vous dire que pour moi cela a été un grand moment après des années comme adjoint, ayant des responsabilités nationales, grâce à vous mais aussi et surtout grâce aux Bisontines et aux Bisontins qui nous ont fait confiance, de devenir le Maire de Besançon et avec vous j'ai passé de grands moments. Nous nous sommes tous mobilisés pas pour nous, pas pour nos intérêts personnels mais pour l'intérêt général des Bisontines et des Bisontins. Nous avons consacré notre temps et notre énergie et nos réflexions à cela et c'est vrai que chaque fois, je vous l'ai déjà dit mais quand j'arrive surtout en hiver parce qu'il y a moins d'arbres, sur la place Leclerc et que je vois la Citadelle éclairée, je me dis quand même, Jean-Louis qu'est-ce que tu as de la chance d'être le Maire de Besançon, la chance et aussi les responsabilités que ça nous donne. Je dis la

même chose en arrivant en venant de Morre, quand je vois la Rodhiacéta, j'évacue cela mais au-dessus ce que je regarde, même si ça peut effectivement être un enjeu, je peux me dire que c'est aussi une chance. Je me rappelle un mot de Claude GIRARD, mon adversaire que je respectais beaucoup qui m'a dit un jour : tu vois, moi j'aurais voulu être Maire de Besançon juste pour avoir à refaire la Rodhia. On s'était mis d'accord là-dessus et aussi sur d'autres choses, ça me permet d'ailleurs à cet instant de rappeler sa mémoire comme la mémoire aussi de Raymond FORNI avec qui nous avons beaucoup travaillé, qui nous avait, tu t'en souviens Paulette, accueillis en 1997 à l'Assemblée Nationale. Et je termine, en arrivant depuis Morre quand je vois aussi la Citadelle éclairée, qu'est-ce que cette ville est belle et combien notre responsabilité à nous toutes et à nous tous est grande de faire en sorte qu'au-delà de nos intérêts partisans, au-delà des intérêts particuliers de chacun, on puisse continuer à se mobiliser parce que c'est, tu l'as dit Denis, un bel engagement, que c'est un noble engagement que d'être élu de la majorité, élu de l'opposition et de servir chacun à sa façon, chacun avec ses convictions, chacun avec son style, sa façon de faire, de servir cette ville.

On dit beaucoup trop de choses négatives sur les élus, on a souvent une vision très négative, très péjorative de la fonction d'élu. Moi je crois qu'il faut dire que c'est une très très belle fonction, que c'est très noble et que si quelques-unes ou quelques-uns ont dérapé, la grande majorité et c'est particulièrement vrai à Besançon, on peut même dire ici la totalité des élus de cette ville, élues, élus, ont toujours eu en tête l'intérêt général. Et ça c'est quelque chose de fort qui occasionne pour moi beaucoup d'émotion parce qu'effectivement au-delà des différences qui sont les nôtres, je veux vous dire que vous êtes des gens honnêtes et que vous avez tous le souci -on n'est pas toujours d'accord- mais vous avez tous le souci de faire en sorte que cette ville avance et que toutes et tous ici vous avez honoré par votre mandat la confiance que les Bisontines et les Bisontins vous avaient accordée. Vous avez été des exemples de démocratie à la hauteur de la responsabilité importante, capitale que nous donne le suffrage universel et je voudrais à cet instant adresser un message amical tout particulièrement à celles et ceux qui ne vont pas revenir dans ce Conseil Municipal qui est le dernier du mandat. J'ai vécu avec eux, pour ceux de la majorité, une grande aventure collective et même avec ceux de l'opposition, l'aventure était peut-être un peu moins collective mais nous avons quand même vécu de grands moments. Je regardais l'autre jour d'ailleurs pour un grand journal national, La Croix, pour un article sur Besançon qui va paraître, je regardais les votes dans les conseils municipaux. En fait, on s'aperçoit que 95 %, 98 % des sujets sont votés à l'unanimité et que passé le moment où chacun doit s'exprimer pour vivre, pour exister, quand même beaucoup sont votés à l'unanimité.

Donc à celles et ceux qui vont nous quitter, je dois leur dire que j'ai été fier et heureux de travailler avec eux, que j'espère que nous continuerons à nous voir et à nous apprécier. Une nouvelle page démocratique va s'ouvrir au soir du 16 mars, j'ai envie de dire que le meilleur gagne, que celui ou celle qui aura su convaincre les Bisontines et les Bisontins que son projet est le meilleur, que ce soit celui-là qui gagne car je pense que nous devons tous penser à l'avenir de notre ville, de cette ville où pour la plupart d'entre nous nous sommes nés, que cela doit toujours rester au cœur de nos débats et être notre seul objectif. On ne doit pas avoir des intérêts personnels, ce n'est pas cela le rôle d'élu et je crois que jusqu'à présent, j'espère que ça continuera ainsi, tout le monde a été fidèle à cette règle.

Je remercie aussi la presse qui a toujours été fidèle à nos rendez-vous mensuels, qui quelquefois a subi avec beaucoup de stoïcisme, peut-être quelquefois un peu d'impatience, des débats trop longs, qui a toujours été présente à nos rendez-vous mensuels car c'est important. C'est important pas pour que le nom d'untel ou d'untel soit cité dans le journal mais parce que c'est un moyen effectivement de faire connaître à l'ensemble des habitants de cette ville ce qui se passe dans ce Conseil Municipal. La salle est trop petite pour accueillir toute la ville bien sûr, vous le savez, donc sans aucune arrière-pensée, ils le savent bien, merci de votre patience. D'ici je vois bien la presse et quand c'est un peu trop long, je me rends compte que quelquefois il faut un peu raccourcir.

Et puis je voudrais aussi remercier le public parmi lequel il y a des gens très fidèles. Il y a quelques personnes que j'ai vu assister depuis que je suis là à tous les conseils municipaux. J'en vois au moins cinq. Rien, ni la pluie, ni le mauvais temps, ni la neige ne les ont empêchés de venir ici. Il y a des dames, il y a d'autres personnes ici, je ne veux pas citer de noms car comme certains sont candidats à des élections, on va dire que je fais de la publicité, qui ont toujours été là et ce public fidèle c'est effectivement quelque

chose d'important, ce qui veut aussi dire qu'il faudra dans les années à venir modifier un peu l'ordonnement de cette salle pour que le public puisse mieux assister aux réunions du conseil municipal.

Et puis pour terminer, je voudrais dire ma très grande estime et ma très grande reconnaissance aux services de la Ville, à chaque agent municipal. Tout à l'heure Christophe parlait des gens des services de l'eau et de l'assainissement, tu as raison de le dire mais je vais bien au-delà bien sûr à l'ensemble des services de la Ville, à tous. Il n'y a pas d'emploi modeste parce que chacun a sa place dans le dispositif municipal, chacun a sa place, un rôle important car si quel que soit l'endroit où on est quelque chose se grippe, c'est toute la machine qui se grippe. Donc merci à tous les agents municipaux, aux directeurs, aux DGA, au Directeur Général. Merci aussi à mon Cabinet dans son ensemble, à mon Directeur de Cabinet que je ne ménagerai pas le samedi, le dimanche, la nuit, qui ont toujours été présents à mes côtés, à tous mes adjoints bien sûr, avec une pensée particulière pour la Première Adjointe, parce que vous avez tous été des compagnons de route très précieux et je crois que sans vous nous n'aurions pas fait ce que nous avons fait aujourd'hui. Je m'arrête là avec un petit peu d'émotion. Je me rappelle la première fois où je suis venu au Conseil Municipal il y a quelques années et je me dis qu'il y a eu beaucoup de chemin de parcouru, tu te souviens Paulette ? Maintenant, que le meilleur gagne et que Besançon continue à se développer et à être une ville qui va continuer à rayonner en France et dans le monde. Je vous remercie (applaudissements). Jean je te donne volontiers la parole.

**M. Jean ROSSELOT :** Merci Monsieur le Maire parce que normalement je ne devrais pas la prendre après vous mais très rapidement, merci à Denis BAUD puisqu'il sera dit que cette séance est aussi en quelque sorte l'épilogue de 7 années de travail, de 7 années passées ensemble. En tant que président de l'intergroupe d'abord puis ensuite du groupe UMP, je rappellerai l'esprit qui a été celui de l'opposition d'avoir voulu au cours de ces 7 années comme je l'ai dit souvent et au sens le plus noble faire respirer la démocratie. C'est un grand honneur pour notre pays d'être vraiment en démocratie. Nos débats ont été animés, ils ont été rudes mais ils ont je crois honoré la démocratie au prix comme vous l'avez dit de sacrifices familiaux importants à quoi il faut ajouter le rôle ingrat mais c'est dans tous les cas de figure, de l'opposition car pour elle c'est moins facile que d'être le gestionnaire. Mais en tout cas je vous rejoins tout à fait pour dire, Monsieur le Maire, que nous méritons si je puis dire l'estime de tous et de toutes car nous avons un but commun, celui de défendre les intérêts de notre collectivité. De sentiment de l'opposition, je crois qu'elle a contribué tout en n'étant pas encore une fois gestionnaire mais par son rôle vous l'avez dit d'ailleurs un jour d'aiguillon, à faire avancer des thèmes, faire progresser comme par exemple sur le patrimoine mais nous avons le sentiment aussi et ce sera ma conclusion, que la destinée de toute opposition c'est de devenir un jour majorité (rires) (applaudissements).

**M. LE MAIRE :** En ce qui me concerne, j'espère mon cher Jean que tu resteras l'aiguillon (rires), et je vous invite à prendre ensemble le verre de la démocratie. Je n'ai pas voulu qu'on fasse quelque chose de différent des autres fois, il y a trop de personnes, de gens qui souffrent, on ne peut pas parler de la défense du pouvoir d'achat et organiser quelque chose de fastueux, donc c'est un peu comme les autres fois, le verre de la démocratie et pour certains d'entre nous, à bientôt».

Dont acte.